

WWW.NATIONALGEOGRAPHIC.FR

NOVEMBRE 2010

4,90 €

SUD-SOUDAN

Bientôt
l'indépendance ?

**MIGRATIONS
ANIMALES**

Un phénomène
mystérieux

NATIONAL GEOGRAPHIC

FRANCE

Cruel et fragile Empire aztèque

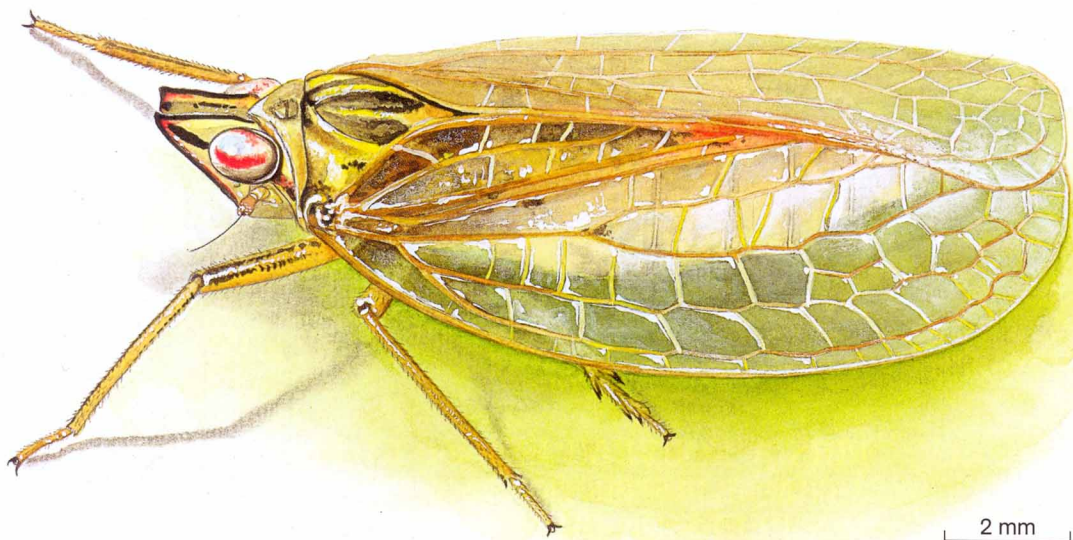
Exclusif L'équipe d'Yves Coppens trouve
en Mongolie l'ancêtre des Américains

GRUPE PRISMA PRESSE

M 04020 - 134 - F: 4,90 €



BEL. 4,90 € - CHI. 9,50 FS - CAN. 6,95 \$C - D. 6,50 € - ESP. 6 € - GR. 6 € - ITA. 6 € - LUX. 5 € - PORT. CONT. 6,50 € - DOM. Avion : 7 € - Surfact. 5 € - Maroc. 6,50 DH - Turquie. 7,000 TL - Zone CFA. Bateau. 4.000 CFA. Zone CFP. Avion. 1.600 CFP. Bateau. 650 CFP.



NOUVELLE ESPÈCE

Et pour un insecte de plus... Forêt de San Lorenzo, en 2004 : la mission au Panamá du projet « Ibisca » (Inventaire de la biodiversité des insectes du sol et de la canopée) est lancée. Cet inventaire, étalé sur quatre saisons, a l'ambition d'être l'un des plus exhaustifs sur les insectes de cette zone. Un enjeu de taille. Car San Lorenzo est une forêt tropicale humide, de celles qui hébergent plus de la moitié des espèces vivant sur la Terre, alors qu'elles ne représentent que 6 % du territoire émergé. Un rêve pour naturalistes. Un rêve qui, ils le savent, va les maintenir occupés plusieurs années... Au terme de la mission, 422 000 arthropodes auront été collectés. De nombreuses espèces, encore inconnues pour la science, sont peu à peu isolées, décrites et nommées. Parmi celles-ci, une nouvelle espèce d'hémiptère (ordre regroupant notamment les punaises, les cigales et les pucerons), *Oronoqua ibisca*, est décrite en 2010. « Nous avons comparé les spécimens du Panamá avec l'unique exemplaire d'*Oronoqua* alors connu en collection, précise Henri-Pierre Aberlenc, entomologiste au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad). Nous avons alors compris que les trois femelles découvertes en 2004 au Panamá appartenaient à une espèce proche, mais inédite. » Avec si peu d'exemplaires d'*O. ibisca* collectés, on pourrait craindre que l'espèce ne soit rare et menacée. « Pas nécessairement, rassurent les auteurs de la description. Cela souligne surtout que nous ne savons rien de ces insectes herbivores tropicaux. Nous ne connaissons ni leur biologie ni leur plante hôte, ce qui rend les captures aléatoires. » Paradoxalement, chaque découverte d'espèce nouvelle souligne l'immensité de ce que la science ignore encore. – Céline Lison avec Benoît Fontaine



***Oronoqua ibisca*, Panamá**

■ **Auteurs de la description :** Vladimir M. Gnezdilov (Académie des sciences, Russie), Jacques Bonfils (entomologiste de l'Inra retraité, France), Henri-Pierre Aberlenc (Cirad, France), Yves Basset (Smithsonian Tropical Research Institute, Panamá).

■ **Étymologie :** L'espèce est dédiée à tous les participants du projet Ibisca au Panamá, « dont les efforts collectifs ont conduit à la découverte de nouvelles espèces ».

■ **Collections :** Avec cette étude, des spécimens d'*Oronoqua* ont été « redécouverts »

dans des collections où ils étaient passés inaperçus : deux *O. ibisca* au Smithsonian Tropical Research Institute, à Panamá, et trois *O. deina* (une espèce très proche d'*O. ibisca*) au Muséum national d'histoire naturelle, à Paris.